

**Messe radio depuis l'église Saint-Donat  
à Arlon  
(Diocèse de Namur)**

**Le 27 octobre 2019**

**30<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C**

**Lectures: Si 35, 15b-17.20-22a - Ps 33 - 2 Tm 4, 6-8.16-18 - Lc 18, 9-14**

Frères et sœurs du dimanche et vous tous à l'écoute chez nous, sur la route, vous aussi qui êtes sur la route dans votre voiture, ou en maison de repos et de soins, sans oublier nos frères et sœurs hospitalisés,

La parabole du pharisien et du publicain présente deux approches contrastées de la prière. Sans doute sont-ils montés au Temple sans se regarder, sans se saluer. Pourtant, tous les deux ont le même souci: ils vont prier; tous les deux font la même démarche, tous les deux se retrouvent dans le même lieu. Et pourtant, ils sont loin l'un de l'autre. Une terrible distance les sépare.

Le pharisien est au Temple comme chez lui. C'est un homme qui va au Temple comme à sa banque, la tête haute. Son compte est bien garni, il est en ordre, il est à l'aise, il est bénéficiaire, il n'a rien à craindre de l'avenir. Tout fonctionne magnifiquement: il jeûne et il met à la quête. Il est à la fois acteur et spectateur de sa vie. Il se contemple et s'admire. Le problème toutefois, c'est que sa prière n'est pas centrée sur Dieu. Le pharisien fait étalage de ses vertus et de ses bonnes œuvres... Il déverse son mépris envers les autres et particulièrement envers le publicain. C'est un 'homme arrivé' comme on dit. Que pourrait-il espérer de mieux? Attendre de plus? Désirer encore? Il n'a plus de chemin à parcourir. C'est déjà un homme fini.

L'autre, le publicain, se tient au contraire à distance. 'Publicain', c'est un vendu au pouvoir, un trafiquant de pots de vin, un petit chef de dessous de table... Il n'ose même pas lever les yeux... Il se frappe la poitrine... Il reconnaît ses torts. C'est cet homme mort qui va naître, et sa prière va plaire à Dieu. Il ne rentre plus chez lui comme avant, car il sortira du Temple justifié. N'oubliez surtout pas que le publicain a dit à Dieu: "*Mon Dieu, je ne suis qu'un pécheur; montre-toi favorable envers moi!*" Le 'prends pitié' du publicain est un cri qui ouvre l'écart entre sa vie morte, et la mort de Jésus qui fait vivre. C'est donc par cette distance que passe la chance de vivre. Et c'est aussi pour cette raison que la prière du publicain a toujours été considérée comme une référence. Le publicain et l'enfant prodigue ont été réconciliés par une seule parole, celle d'une humble demande de pardon. Et le psaume 33<sup>e</sup> de ce dimanche fait écho à l'évangile d'aujourd'hui: "*Un pauvre crie, le Seigneur entend ceux qui l'appellent... Il est proche du cœur brisé et de l'esprit abattu.*"

Le pape François, au tout début de son pontificat en 2013, dans l'exhortation apostolique *'La joie de l'Évangile'*, met en garde toute l'Église contre cette tentation qu'il appelle "*la mondanité spirituelle*". *C'est une terrible corruption qui, sous l'apparence du bien, consiste à rechercher, au lieu de la gloire de Dieu, la gloire humaine et le bien-être personnel.*" Le pape François souligne encore "*cette mondanité asphyxiante se guérit en savourant l'air pur du St Esprit.*"

Déjà à l'accueil de cette messe, nous nous sommes reconnus pécheurs en lui criant trois fois: 'prends pitié de nous'. Et dans quelques instants, avant de communier, nous lui dirons à nouveau que 'nous ne sommes pas dignes de le recevoir', mais de poursuivre aussi en prononçant sur notre assemblée ces paroles pleines d'espérance en lui confiant: "*Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.*"

Le TALMUD est, chez nos frères Juifs, un livre de commentaires sur la TORAH, la Loi de Dieu; pour bien comprendre et interpréter celle-ci, il y a des petites histoires, un peu comme les Parables de Jésus dans les Évangiles... Je vous en livre une pour terminer: "Un homme demanda un jour à un rabbin, pourquoi, à la différence des temps de la création où Adam et Eve conversaient avec Dieu, les hommes n'entendent plus la voix de Dieu aujourd'hui? Et le rabbin répondit: "Ils n'entendent plus la voix de Dieu parce qu'ils ne se penchent pas assez bas pour l'écouter." Amen.

*Abbé Paul Hansen,  
curé de Saint-Donat, Arlon*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**